

Visuel : Forteresse de Jampik Kala (Ouzbékistan)
(crédit photo : C. Rhoné-Quer, 2024)



 Sociétés et Humanités
Université Paris Cité

Sociétés et environnement dans le monde islamique médiéval (VII^e–XVI^e s.) État des lieux et perspectives de recherche

JOURNÉE D'ÉTUDE
organisée par C. Rhoné-Quer et M. Eychenne

> Jeudi 16 octobre 2025

Université Paris Cité
Campus Grands Moulins
Bâtiment Olympe de Gouges, salle M019
Place Paul-Ricœur, Paris 13^e

Contacts :
mathieu.eychenne@u-paris.fr / camille.rhone@univ-amu.fr

 ECHELLES
UMR 8264

 BioArch
BioArchéologie, Interactions Sociétés Environnements

 IREMAM

 cnrs

Programme

9h Accueil des participant.es

9h10

Introduction

Camille RHONÉ-QUER et Mathieu EYCHENNE

9h20

Éléments pour une histoire environnementale de Damas au Moyen Âge. Sources et perspectives

Mathieu EYCHENNE (Université Paris Cité, ECHELLES)

9h45

L'économie circulaire au Maghreb et en al-Andalus. Quelques remarques préliminaires

Yassir BENHIMA (Université Lyon 2, CIHAM)

10h10 Discussion

10h30 Pause café

10h45

Des mangroves aux montagnes, des wadis aux oasis. Relations sociétés-environnements en Arabie orientale durant la période médiévale islamique par l'archéobotanique

Vladimir DABROWSKI (CNRS, Orient & Méditerranée)

11h10

Les hommes et leur environnement dans l'Égypte médiévale (VII^e-XVI^e s.)

Nicolas MICHEL (Aix-Marseille Université, IREMAM)

11h35

Environnement et sociétés dans la Syrie du Nord médiévale : l'apport des données archéologiques et géographiques

Marie-Odile ROUSSET (CNRS, Archéorient)

12h Discussion

12h30 Déjeuner

14h

La vallée de la basse Moulouya au Moyen Âge : dynamiques de peuplement et transformations socio-environnementales

Jennifer VANZ (Université Paris-Est Créteil, CRHEC)

14h25

Mandu, cité de l'eau : paysages et environnements au croisement des disciplines (Inde centrale, XIV^e-XV^e s.)

Anne CASILE (IRD, PALOC)

14h50 Discussion

15h10 Pause café

15h25

Quid de l'environnement aux marges d'al-Andalus ? Approche interdisciplinaire des systèmes agrosylvopastoraux d'Albalat (X^e-XII^e s., Estrémadure, Espagne)

JÉRÔME ROS (CNRS, ISEM)

15h50

Archives archéozoologiques du Plateau iranien entre l'Antiquité et le Moyen Âge et indices de changements environnementaux

Marjan MASHKOUR (Muséum national d'histoire naturelle, BioArch)

16h15

(Re)penser la place des moutons dans la vallée de l'Amou Darya à l'époque islamique médiévale : un exemple d'approche interdisciplinaire

Camille RHONÉ-QUER (Aix-Marseille Université, IREMAM)

16h40 Discussion

17h10 Conclusion

Résumés (par ordre alphabétique)

> **Yassir BENHIMA (Université Lyon 2, CIHAM – UMR 5648)**

L'économie circulaire au Maghreb et en al-Andalus : quelques remarques préliminaires

Cette présentation se propose de discuter les pratiques médiévales à l'aune de la notion d'économie circulaire. Sont concernées les trois modalités qui conditionnent la « seconde vie » des objets, généralement rendues par les 3R : recycler, réemployer, réparer. Le propos comportera d'abord un point sur la définition de l'économie circulaire et l'usage (récent) de la notion dans l'historiographie. Par la suite, et en exploitant principalement la documentation écrite (juridique surtout), seront traitées quelques questions liées aux pratiques et aux techniques mises en œuvre dans la mise en valeur d'objets ou de matériaux de seconde main.

> **Anne CASILE (IRD, PALOC – UMR 208)**

Mandu, cité de l'eau : paysages et environnements au croisement des disciplines (Inde centrale, XIV^e-XV^e siècle)

Aux XIV^e et XV^e siècles, la fragmentation du sultanat de Delhi et l'essor de nouvelles puissances régionales transforment durablement l'Inde. Dans ce contexte de recompositions politiques, territoriales et économiques, de nouveaux sultanats apparaissent, s'affirment et développent des capitales monumentales, au carrefour de circulations marchandes, savantes et culturelles reliant diverses régions aux mondes de l'Asie centrale et de l'océan Indien.

C'est dans ce cadre qu'émerge Mandu, vaste plateau fortifié surplombant la vallée de la Narmada, en bordure de la région du Malwa (Madhya

Pradesh). Devenue capitale d'un nouveau sultanat au XV^e siècle, la cité s'inscrit dans une histoire longue d'occupations successives et se développe à l'intersection de divers écosystèmes, où sociétés et milieux ont évolué en interaction constante avec la géomorphologie du plateau et le régime de mousson. Aujourd'hui site majeur du patrimoine indien, Mandu conserve dans ses paysages les signatures multiples des activités passées, dont l'étude interdisciplinaire constitue le cœur du projet MANDU.

Celui-ci explore les relations entre sociétés, eau et environnement, en lien avec la gestion des ressources, les variations hydroclimatiques et le développement d'un centre agro-urbain. Il vise à comprendre les formes d'adaptation aux contraintes et aux aléas du milieu, et à analyser le rôle structurant des infrastructures hydrauliques dans la fabrique de l'espace, des paysages et des relations de pouvoir. Cette intervention introduira le projet, ses premiers résultats et les questions qu'il soulève : comment articuler la pluralité des échelles spatiales, temporelles et d'analyse, la diversité des types de données, et mettre en dialogue diverses disciplines des Humanités et des sciences de la Terre ? Comment dépasser la vision d'un environnement longtemps réduit à une toile de fond passive de l'histoire pour l'envisager comme partie prenante des dynamiques sociales et politiques ? Ces enjeux invitent à interroger nos héritages disciplinaires, en développant une analyse critique de l'historiographie, des pratiques et des catégories d'analyse, et à expérimenter l'interdisciplinarité.

> **Vladimir DABROWSKI (CNRS, Orient & Méditerranée – UMR 8167)**

Des mangroves aux montagnes, des wadis aux oasis : Relations sociétés-environnements en Arabie orientale durant la période médiévale islamique par l'archéobotanique

Les relations sociétés-environnements au sein des milieux arides de l'Arabie orientale étaient relativement mal documentées pour la période

médiévale islamique jusqu'à l'émergence récente des premières recherches archéobotaniques au cours de ces dernières années. Les premiers résultats ont montré que les sociétés optimisaient l'ensemble des ressources disponibles pour subvenir à leurs besoins. Elles exploitent des formations végétales diversifiées disponibles à l'échelle régionale, à proximité des sites et parfois éloignées ; elles correspondent à des écosystèmes de mangroves, de la végétation dunaire, des plantes hygrophiles poussant en bordure des wadis, des formations de piémonts et de montagnes ou des agroécosystèmes oasiens. Ces derniers semblent correspondre à des espaces de diversification agricole avec l'acclimatation de nouvelles espèces (sorgho, riz asiatique ?) au cours de la période islamique qui ont bouleversé leur organisation spatiale, calendaire et technique.

> **Mathieu EYCHENNE (Université Paris Cité, ECHELLES – UMR 8264)**

Éléments pour une histoire environnementale de Damas au Moyen Âge. Sources et perspectives

Au cours de la période médiévale, la ville de Damas ne pouvait se concevoir sans son territoire rural. Construite au pied du mont Qâsiyûn, qui la bordait au nord, la ville était entourée d'une plaine fertile dont le paysage fut patiemment façonné par le travail de l'homme au cours des siècles. La Ghouta, épaisse ceinture entourant la ville de jardins, de vergers et de terres densément cultivées et irriguées par le Nahr Baradâ et par ses multiples dérivations aménagées, était prolongée jusqu'au désert par le Marj (la prairie), dont les terres, à l'irrigation plus extensive, étaient surtout dédiées à la culture céréalière et à la pâture des troupeaux selon les saisons. La Ghouta et le Marj constituaient un important bassin de peuplement organisé en un réseau complexe de hameaux et de villages, séparés les uns des autres par les jardins et les terres cultivées et reliés entre eux par un entrelacs de sentiers et de canaux. La capacité des hommes à tirer parti de cet environnement, à le maîtriser et à l'organiser a permis à la ville de se développer et de

prosperer au cours des siècles. Il s'agira de proposer un état des lieux des sources textuelles à notre disposition pour écrire une histoire environnementale de Damas au Moyen Âge. Trois thématiques guideront notre réflexion sur les interactions entre la société damascène et son milieu : la question de l'eau, le climat et la production agricole.

> **Marjan MASHKOUR (Muséum national d'histoire naturelle, BioArch – UMR 7209)**

(avec la collaboration de Fathi H., Khazaeli R., Mohaseb A., Amiri S., Fathi Z., Lozardeh Z., Laleh H., Shojaee-Esfahani A., Djamali M., Aliyari A., Saurer E., Nokandeh J.)

Archives archéozoologiques du Plateau iranien entre l'Antiquité et le Moyen Âge et indices de changements environnementaux

Cette étude interdisciplinaire, associant archéologues et bioarchéologues, propose une évaluation de l'état actuel des connaissances sur l'impact des changements environnementaux tels qu'ils se reflètent dans les activités agropastorales du Plateau iranien. L'objectif principal est de livrer une synthèse globale des stratégies de subsistance sur une période d'environ quinze siècles. Ce cadre chronologique recouvre de profondes mutations culturelles et socio-économiques ayant transformé les dynamiques démographiques et les modes d'occupation du territoire, parmi les communautés urbaines et rurales. Dans cette perspective, l'étude analyse la place respective de l'élevage et de la chasse ainsi que leur importance variable selon les traditions culturelles attestées dans la région. L'examen des assemblages fauniques, replacé dans une approche diachronique et régionale, permet en outre de formuler des hypothèses sur les transformations environnementales liées au petit âge glaciaire entre les XIII^e et XV^e siècles et d'éclairer les interactions entre modifications écologiques et pratiques de subsistance humaines.

> **Nicolas MICHEL (Aix-Marseille Université, IREMAM – UMR 7310)**

Les hommes et leur environnement dans l'Égypte médiévale (VII^e-XVI^e siècle)

Faute de surveys archéologiques, l'étude des relations entre les hommes et leur environnement dans l'Égypte islamique doit s'appuyer avant tout sur des sources textuelles, narratives ou administratives, complétées par les données topographiques et cartographiques plus récentes. L'hypothèse de départ est celle d'une stabilité climatique dans laquelle les variations de la crue du Nil, à court et long terme, jouaient un rôle essentiel. La division tranchée du milieu entre l'oekoumène et le désert était une donnée essentielle. L'utilisation presque exclusive de l'énergie musculaire, humaine et animale, concentrait les efforts sur la production agricole, complétée par des usages multiformes du désert et de l'inculte. Nous nous interrogerons enfin sur les évolutions de trois facteurs clés dans les rapports entre les hommes et leur environnement : le régime de propriété, la gestion des aléas, et les formes prises par l'effort collectif, notamment dans le cadre villageois.

> **Camille RHONÉ-QUER (Aix-Marseille Université, IREMAM – UMR 7310)**

(Re)penser la place des moutons dans la vallée de l'Amou Darya à l'époque islamique médiévale : un exemple d'approche interdisciplinaire

Alors que l'élevage des moutons est dépendant de la présence de pâturages, cette activité agropastorale n'est jamais analysée à l'échelle d'une vallée fluviale. Nous proposons ici une étude sur la place du mouton dans les sociétés de la vallée de l'Amou Darya à l'époque islamique préseldjoukide (VII^e-XI^e siècle). Quelles sont les conséquences de la présence du fleuve sur les pratiques d'élevage du mouton et la commercialisation des produits qui en sont issus ? L'impact de l'évolution du contexte climatique, politique et culturel sur les moutons

et leur consommation humaine est-il mesurable ? Le contenu des textes d'époque médiévale et ceux des naturalistes et voyageurs européens du XIX^e siècle sera comparé aux données bioarchéologiques disponibles sur les mondes iranien et centrasiatique afin de proposer une évaluation du rôle du mouton dans l'alimentation et les stratégies d'élevage le long de l'Amou Darya, mais aussi dans le fonctionnement de l'économie, de la fiscalité voire des frontières régionales.

> **Jérôme Ros (CNRS, ISEM – UMR 5554)**

(avec la collaboration de Gilotte S., Larrieu M., Losilla N., Bentaleb I., Ros M., Garnier N., Knockaert J., Pastor T., Ruiz Alonso M.)

Quid de l'environnement aux marges d'al-Andalus ? Approche interdisciplinaire des systèmes agrosylvopastoraux d'Albalat (X^e-XII^e siècle, Estrémadure, Espagne)

Afin de documenter l'histoire agricole des espaces marginaux et périphériques, une enquête paléoenvironnementale interdisciplinaire est actuellement menée sur le site archéologique d'Albalat (X^e-XII^e s., Estrémadure). La richesse des vestiges piégés sous les effondrements des habitations permet de restituer un large spectre des activités quotidiennes. La gestion des ressources, leur production et leur consommation sont abordées par des approches complémentaires : archéologique, bioarchéologique et chimique. Les résultats obtenus grâce à ces différentes approches permettent de documenter à la fois la production agricole (diversité des cultures, types de sols exploités, apports hydriques), la transformation des produits (battage des céréales, production de farine) et leur consommation (analyse des comblements de latrines, résidus organiques sur céramique). Ce travail propose une synthèse de ces résultats interdisciplinaires, dans l'objectif de qualifier ce système agrosylvopastoral situé aux marges d'al-Andalus.

> **Marie-Odile ROUSSET (CNRS, Archéorient – UMR 5133)**

Environnement et sociétés dans la Syrie du Nord médiévale : l'apport des données archéologiques et géographiques »

Les travaux réalisés dans le nord de la Syrie par la mission Archéologique Syro-française de la Syrie du Nord et par la mission de prospection géo-archéologique des Marges arides ont permis la constitution d'un corpus d'environ 1200 villages occupés depuis l'Antiquité tardive et, pour un tiers d'entre eux, jusqu'au début de l'époque islamique. L'analyse de ces agglomérations et des vestiges d'aménagements du paysage, replacés dans leurs contextes géographiques, révèle l'organisation et l'évolution de la société rurale. Dans ces régions aux ressources limitées, les stratégies de production agricole ont été mises en place en tirant le meilleur parti d'un environnement contraignant.

> **Jennifer VANZ (Université Paris-Est Créteil, CRHEC – EA 4392)**

La vallée de la basse Moulouya au Moyen Âge : dynamiques de peuplement et transformations socio-environnementales

Les vallées fluviales et les zones humides constituent des espaces encore assez peu étudiés pour le Maghreb médiéval. Elles sont pourtant des observatoires privilégiés pour appréhender les changements qui traversent les sociétés sur le temps long et les relations qu'elles entretiennent avec leur environnement. Cette communication propose de s'intéresser à la vallée de la basse Moulouya. Si ce fleuve apparaît dans l'historiographie d'abord comme une frontière, notamment entre les Mérinides et les Abdalwadides, une approche sur le temps long et en termes de socio-écosystèmes permet de repenser les découpages spatio-temporels et d'envisager la manière dont les sociétés ont habité cet espace et les transformations dont il a pu être l'objet durant la période médiévale. À partir d'une relecture des sources écrites et des

données archéologiques disponibles, il s'agira d'interroger les dynamiques de peuplement au regard des changements politiques, commerciaux et environnementaux.

Se rendre à l'Université Paris Cité – Campus des Grands Moulins (13^e arr.)

